

## Bibliographie commentée d'ouvrages publiés

- \* Relatifs aux Réseaux d'échanges réciproques de savoirs®
- \* Les reconnaissant ou les citant comme pratiques pédagogiques, culturelles, citoyennes, sociales, d'économie solidaire...
- \* Réalisés coopérativement dans ces Réseaux
- \* Auxquels ces réseaux ou leurs acteurs ont contribué

### Ouvrages des Réseaux d'échanges réciproques des savoirs®

✚ Claire et Marc Héber-Suffrin, (1981), 1994, *L'Ecole éclatée*, Paris, France, (Stock), Desclée de Brouwer. Préface d'Edgar Morin. Postface de Dany Cohn-Bendit. 215 pages.

« Le livre de Claire et Marc Héber-Suffrin est le récit d'une expérience pédagogique. Cette expérience est d'autant plus riche, à mes yeux, qu'elle est partie de rien, c'est-à-dire de tout. Le simple désir pédagogique d'éveiller l'esprit des enfants a conduit à une aventure/ouverture : ouvrir l'enfant suppose ouvrir le maître à l'enfant, ouvrir l'école, s'ouvrir soi-même, ouvrir l'autre, tenter d'ouvrir les portes verrouillées qui séparent les vies, dans les H.L.M. les ateliers, les bureaux en compartiments opaques. En laissant parler la curiosité naturelle des enfants, en lui offrant satisfaction, non seulement dans des leçons ou travaux pratiques, mais dans des expériences vécues menées dans la vie sociale, Claire Héber-Suffrin a vu se constituer un réseau. Ce réseau s'impose désormais : là où il y avait des existences atomisées, des petites cellules closes, il y a un réseau d'intercommunication. L'idée de réseau est une idée clé, une idée maîtresse. Nous commençons aujourd'hui à reconnaître la vertu des organisations en réseaux, faites d'intercommunications et échanges entre individus par rapport aux organisations strictement centristes/hierarchiques où l'instruction et les instructions découlent du centre/sommet de la hiérarchie sur les exécutants/élèves.

À mon avis, plus qu'un réseau, c'est une grande boucle qui a été formée et activée par cette expérience pédagogique. [...] Une telle boucle s'est constituée, ne peut se constituer que par essais-erreurs [...] Elle doit sans cesse se recommencer, c'est-à-dire être réalimentée par de la foi, de l'amitié, de la curiosité, de la communication. Elle doit pouvoir surmonter obstacles et incompréhensions qui peuvent surgir et la briser. Comme tout ce qui est vivant, elle a besoin d'autorégénération permanente. Il est certain qu'une expérience singulière, isolée, ne peut que s'étioler et mourir. Mais tout peut commencer à changer lorsque le message d'une telle expérience se transmet et se diaspore, partout où se pose le problème de l'éducation. Et alors, de nouvelles expériences peuvent s'effectuer, communiquer entre elles, constituer un réseau de réseaux, des réseaux de réseaux, et ce qui était déviance marginale devient tendance minoritaire mais active jusqu'à, peut-être, devenir la tendance principale, ce que je souhaite. » Edgar Morin

✚ Claire et Marc Héber-Suffrin, 1988, *Appels aux intelligences*, Vigneux, France, Matrice. 257 pages.

Tout l'ouvrage donne des clefs pour faire vivre et penser la formation réciproque à l'école, et au chapitre IX, la question est posée : Que faire de l'école ? Quand la circulation des savoirs intéresse les enseignants, avec, en exergue, un appui de Gaston Bachelard : « Voici, d'après nous, le principe fondamental de l'attitude objective : qui est enseigné doit enseigner. Une instruction qu'on reçoit sans la transmettre forme des esprits sans dynamisme, sans autocritique ».

✚ **Marie-Louise Bonvicini, 1992, *Immigré au féminin*, Paris, France, Editions ouvrières.**

À partir de son expérience des échanges réciproques de savoirs à Evry, l'auteur se fait le porte-parole des témoignages d'un groupe de femmes immigrées sur leur vie quotidienne et leur difficile insertion à la société française. Cet ouvrage a reçu le prix Jean Zay, décerné par La Ligue de l'enseignement.

✚ **Claire et Marc Héber-Suffrin, 1992, *Echanger les savoirs*, Paris, France, Desclée de Brouwer. 307 pages. Préface de Patrick Viveret.**

« Oui, il est possible de sortir de la logique de puissance, de domination, pour entrer dans la logique de l'échange. Un réseau crée un jeu à somme positive. À la différence de la volonté de puissance ou du désir de richesse où ce que gagnent les uns est obligatoirement perdu pour les autres, l'échange instaure un jeu où tout le monde gagne. Tout le monde gagne au jeu des savoirs car celui qui offre son savoir ne le perd pas pour autant. [...] Ce livre est une invitation au voyage. Car apprendre est un voyage et découvrir autrui une aventure. Voyage extérieur et voyage intérieur. Car cet échange avec autrui permet aussi, comme l'écrivent Claire et Marc Héber-Suffrin, de retisser sa propre vie. » Patrick Viveret

Cet ouvrage présente la pratique des réseaux d'échanges réciproques de savoirs et l'analyse du point de vue : des savoirs, de la médiation, de la réciprocité, du fonctionnement « en réseau », de la responsabilité et de la citoyenneté.

✚ **Claire et Marc Héber-Suffrin, 1993, *Le cercle des savoirs reconnus*, Paris, France, Desclée de Brouwer. Préface de Jacques Robin. 109 pages. Des illustrations et encarts de témoignages.**

Un ouvrage court, simple, écrit avec l'aide d'un écrivain professionnel, Manuel Devillers. En quelques pages : la genèse d'une aventure ; sa mise en route ; tous navigateurs dans les savoirs ; une éthique de la solidarité ; la citoyenneté en marche ; utopie et complexité des réseaux, ouverture pour la suite. On trouvera, en annexe, une proposition d'étapes pour démarrer un réseau. Cet ouvrage s'appuie sur les trois ouvrages précédents : sa vocation est de présenter cette démarche relationnelle, pédagogique et citoyenne de façon très accessible à tous.

✚ **Nicolas Borocco, Hélène Salmona, 1996, *Une histoire dans la ville (un réseau d'échanges réciproques de savoirs, Evry)*, Vigneux, France, Matrice.**

Définir des objets d'apprentissages, les proposer, les offrir, les demander, apprendre, faire apprendre : tels sont les actes posés par ceux qui participent aux réseaux d'échanges réciproques de savoirs. Ce texte rend compte de quelques-uns de ces moments où s'élabore, pour reprendre les mots de Freinet, un « vrai travail ». [...] On y lira ce qui a fait pour ces personnes aventure, expérience et apprentissage : découverte qu'une petite partie de soi – un savoir, un désir de savoir – peut prendre valeur ; découverte que l'apprendre peut être une entreprise collective tissée dans la proximité et la familiarité et dans la rencontre avec les autres ; découverte de richesses cachées là, tout près de soi.

Cet ouvrage traite de la construction de cette pratique innovante (ou les ingrédients, l'art de faire et les « intelligences » d'une innovation) ; de l'évaluation du RERS d'Evry, faite entre 1987 et 1989. Puis du comment on devient et on est participant du réseau (tous en scène). Elle analyse ensuite les résultats de l'enquête (donc les effets du réseau) du point de vue des savoirs et des apprentissages ; puis du réseau comme ensemble et espace social (une matrice éthique ; l'émergence des personnes centrales ; la construction de l'espace social).

✚ **Manuel Devillers, 1996, « Les réseaux d'échanges réciproques de savoirs », in *Universalis 1996*, Paris, France, Encyclopædia universalis, p 323 à 327.**

✚ **Réseau d'Echanges réciproques de savoirs du Quartier de l'Argonne à Orléans, 1997, *Les recettes du jeudi*. Une création collective étonnante rassemblant des savoirs en cuisine, géographie, informatique, gestion, peinture, art de la rencontre, écriture... Réseau d'Orléans, France.**

✚ **Claire Héber-Suffrin, 1998, *Les savoirs, la réciprocité et le citoyen*, Paris, France, Desclée de Brouwer. Préface de Philippe Meirieu. 429 pages.**

Claire Héber-Suffrin développe ici une analyse des conditions qui concourent à des apprentissages réussis, par des démarches de formation réciproque, et à l'exercice des droits de citoyenneté. Elle s'appuie sur l'expérience des réseaux d'échanges réciproques de savoirs pour enrichir la compréhension des fonctionnements en réseaux ouverts, du décloisonnement social, de la reconnaissance mutuelle, de la multi/centralité de nos sociétés, des la création coopérative... pour en montrer la pertinence. Cet ouvrage pose une question cruciale : allons-nous vers un accaparement des savoirs par quelques-uns ou donnerons-nous leurs chances à des pratiques sociales, pédagogiques et citoyennes conformes à un principe d'accès de tous à tous les savoirs (qui respectent la personne humaine et la paix entre les humains) ?

✚ **Réseau de Limoges, 1999, *Métal et sucre glace*, 172 pages.**

Joli livre issu des ateliers d'écriture du Réseau d'échanges réciproques de savoirs de Limoges, à partir des sens : le toucher, l'ouïe, l'odorat... Préface de Claire Héber-Suffrin.

✚ **Claire Héber-Suffrin, Gaston Pineau (Coordinateurs), 2000, *Réciprocité et réseau en formation*, Arcueil, France, Education Permanente, n° 144. 252 pages**

Ce numéro de la revue Education permanente propose de dégager les sources sociales et culturelles des deux termes qui interrogent frontalement la formation, de les approfondir conceptuellement, et de les voir à l'œuvre dans des pratiques formatives : école, entreprise, nouvelles technologies de l'information et de la communication, relations internationales... Il permet de prendre connaissance des apports des réseaux d'échanges réciproques de savoirs qui, depuis le début des années 70, propose des outils conviviaux pour construire des alternatives aux apprentissages formels et créer de nouveaux liens sociaux.

Après une introduction des coordinateurs, trois parties, suivies d'une conclusion :

1. Sources : Daniel Hameline : Introuvable réciprocité ? ; Françoise Deroy-Pineau : Petite histoire de la notion de réseau ; Dominique Temple : Les origines anthropologiques de la réciprocité ; Marc Héber-Suffrin : Des institutions démocratiques pour une solidarité en formation.

2. Flux : Gaston Pineau : La grande boucle étrange du mouvement des réseaux d'échanges réciproques de savoirs ; Jean-Marie Labelle : La réciprocité éducatrice : au détour de

l'école ? ; Bernadette Aumont : Apprendre : une histoire personnelle de croisements conceptuels ; Claire Héber-Suffrin : Réseaux en mouvement.

3. Praxis : Pascal Galvani et Daniel Hazard : Réciprocité, autoformation et lien social, une recherche-action européenne ; Brigitte Chapelain : Enseignement à distance et enseignement en présence, une recherche européenne ; Claudine Bolla-Scotto : De l'École des réseaux aux plates-formes décentralisées du management : réinventer la rencontre en entreprise ; Yvette Moulin, Diama Kébé et Marie-Ange Chatagnon : La relation de réciprocité et l'apprentissage, écoute, don, prise de parole ; Régis Crosnier : Les évolutions culturelles de la formation liées au développement des NTIC ; Jacqueline Culetto, Nicole Desgropes, Françoise Heinrich, Monique Prin, Valérie Renard : Des écoles qui « s'éclatent » ; Noël Denoyel : Alternance tripolaire et réciprocité interlocutive, réflexions sur l'expérience des Maisons familiales rurales ; Dominique Bachelard : Réseaux de pairs, dialogue local et normes d'experts dans les processus de création d'activité de femmes ; Henryane de Chaponay : Un réseau international de Formation réciproque entre l'Amérique latine et l'Europe ; André Giordan : Les formes de réciprocité dans les réseaux d'échanges de savoirs et l'apprendre. Comprendre les pratiques à partir de l'analyse de films réalisés par La 5. Conclusion : Bernard Ginisty : Les réseaux et la philosophie des commencements ; Françoise Deroy-Pineau : Bibliographie sur la notion de « réseau ».

📖 **Claire Héber-Suffrin, Avec Sophie Bolo (Journaliste), 2001, *Échangeons nos savoirs*, Paris, France, Syros (La Découverte). 202 pages.**

Un ouvrage facile à lire et regorgeant d'exemples pratiques autour des chapitres suivants : Enseigner pour apprendre. Repenser l'acte d'apprendre. Casser le cercle des échecs au profit de celui de la réussite. Emploi, formation, développement, soyons acteurs de nos trajectoires

La réciprocité plutôt que l'assistance. Au social, citoyens ! Créer et faire vivre un réseau.

📖 **Claire Héber-Suffrin (direction), 2001, *Partager les savoirs, construire le lien*, Lyon, France, Chronique sociale. Préface de Michel Serres. Postface de Michel Rocard. 351 pages.**

Cet ouvrage rassemble les interventions de près de **80 auteurs** lors d'un colloque organisé par les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs en 1996 à Evry : « Quand des citoyens échangent leurs savoirs – Apprendre et faire société ».

Il est une mine pour celles et ceux qui veulent enrichir les pratiques de réseaux de formation réciproque, en voir la diversité possible, en faire un outil citoyen et/ou professionnel ; et qui veulent l'analyser avec des apports de sociologues, philosophes, anthropologues, pédagogues, psychosociologues...

Une *première partie* propose des lectures transversales et théoriques de cette pratique (Bernard Ginisty, André de Peretti, Dominique Temple, Jeremy Ahearne, Christian Leray, Véronique Nahoum-Grappe, André Giordan, Hélène Trocmé-Fabre, Patricia Portelli, Jean-Pierre Worms.)

Une *deuxième partie* la présente dans ses applications scolaires (Valérie Renard, Françoise Heinrich, Jacqueline Culetto, Nicole Desgropes, Bernadette Aumont, Marie-Michèle Hilaire, Christiane Dubourg, Jean Le Gal, Rolande et Raymond Millot.)

Une troisième partie comme pratique intéressante du point de vue de la formation, y compris la formation des enseignants (Gaston Pineau, Philippe Carré, Nicole Desgropes, Jacques Perriault, Bertrand Schwartz, Eugénie Thiery).

Une *quatrième partie* dans ses dimensions du « Faire société – ou – Bien vivre ensemble » (Eliane de la Marlière, Marie-Hélène Biguier et Pierre Tritz, Geneviève Vacheret, Marc et Bernadette Lengrand, Denise Reggazzoni, Hervé de Belloy, Julie Suchard, Michèle Monjet, France Broutin, Mélanie Hutchison, Nathalie Berlu, Henryane de Chaponay, Pascal Dorival, Jean Marquet, Claire Héber-Suffrin, Yvette Moulin, Bernard Bier, Elisabeth Heutte, Yvette Moulin, Marie-Hélène Biguier, Françoise Lachenal, Françoise Codiasse, Evelyne Rossignol, Karim Ariri.

Enfin, une *cinquième partie* propose des outils d'organisations (Pascal Chatagnon, Jilali El Mrabet, Françoise Raynaud, Alice Couzinet, Marie-Eugénie Aznaran, Les réseaux du Loiret, Céline Tremblay, Ernesto Baquer).

✚ **Atelier coopératif de Recherche-action de L'Écume du jour, animé par Marie-Claude Saint-Pé (collège coopératif de Paris), 2002, *De l'individuel au collectif*, Paris, France, L'Harmattan. 192 pages.**

L'Écume du jour est un bistrot associatif s'inscrivant dans le Mouvement des réseaux d'échanges réciproques de savoirs. Son caractère innovant et créatif en fait un lieu alternatif. Les personnes fréquentant ce lieu ont voulu savoir en quoi cette alternative contribue aux actions de socialisation dans la ville de Beauvais (Oise) et plus particulièrement, comment les pratiques d'échanges réciproques de savoirs, de rencontres interculturelles développées dans ce lieu, mettent en relation les individus et leur singularité avec un collectif social, urbain, et quelles valeurs et quelles richesses sont ainsi produites.

L'ouvrage se présente comme une monographie (une ethnographie) du projet de l'Écume du jour et met en lumière le caractère innovant de son mode d'animation et son engagement dans des dynamiques solidaires et interculturelles. L'écriture est vivante et intelligente, poétique parfois, mêlant l'analyse et le narratif, le descriptif et l'argumentatif, alternativement, avec réussite.

✚ **Didi Van de Wiele, 2003, *Bâtir sa vie... surtout vers la fin*, Paris, France, L'Harmattan. Préface de Claire Héber-Suffrin. 78 pages.**

Cet ouvrage est le fruit d'une formation universitaire (voir Quand l'université et la formation réciproque se croisent) que l'auteur a entreprise à 68 ans.

Ce que Didi Van de Wiele affirme ici, avec une force issue de son histoire personnelle, de ses choix d'humanité, de ses expériences professionnelles et militantes, de sa conception de la culture et de sa recherche universitaire, c'est que nous pourrions réinterroger nos conceptions concernant la vieillesse, et apprendre à la penser autrement.

Non, la vieillesse n'est pas seulement « la fin de la vie » mais elle est, elle a un « à venir » à construire. Oui, c'est bien l'âge de la transmission, mais c'est aussi un âge de créativité, un temps de création individuelle et collective. Bien sûr, on attend, des vieux, sagesse et expérience, mais c'est quand ils continuent à porter de l'espoir, de l'enthousiasme, de la joie pour continuer à se donner la vie que cette sagesse et cette expérience sont les plus justes. Certes, ils sont les témoins de la culture commune qui nous fait vivre ensemble, mais ils ont aussi à se faire apprenants permanents. Car, comme le chante Bob Dylan, « qui n'est pas occupé à naître est occupé à mourir ». On sera questionné intellectuellement, touché émotionnellement, interpellé civiquement, par la définition de la culture que propose Didi Van de Wiele et par le rôle qu'elle lui attribue dans ce grand moment de vie qu'est la vie vers la fin.

✚ **Réseau d'échanges réciproques de savoirs du Quartier de l'Argonne à Orléans, 2003, *Saveurs du monde*,** réalisateur et éditeur : RERS d'Orléans, France.

Livre de cuisine élaboré collectivement. Très bel ouvrage. Recettes délicieuses. Illustrations remarquables.

*Quatre parties* : Senteurs du printemps ; Saveurs de l'été ; Couleurs de l'automne ; Douceurs de l'hiver

✚ **Claire Héber-Suffrin (coordination), 2004, *Quand l'Université et la Formation réciproque se croisent. Histoires singulières et histoire collective de formation*,** Paris, France, L'Harmattan. 317 pages.

Où l'on voit que la Formation réciproque peut enrichir aussi l'Université. Et que les systèmes de Formation réciproque peuvent s'enrichir de l'existence de l'Université.

Les questionnements pédagogiques actuels sont passionnants et difficiles. Au cœur de ces questionnements, cet ouvrage rend compte d'une formation dynamisée par une alliance contractuelle entre le Mouvement des réseaux d'échanges réciproques de savoirs et l'Université de Tours. Par ses pistes de pratiques et de réflexions, il révèle une transition possible où l'apprentissage coopératif en réseaux, techniques mais d'abord sociaux, est pensé, construit, enrichi au service de tous et de chacun.

*Première partie* : Genèse d'une formation (Gaston Pineau et Claire Héber-Suffrin) ;

*Deuxième partie* : Une aventure vitale d'un point de vue culturelle (*Mélanie Hutchison, Claude Cazenabe, Christiane Coulon, Didi Van de Wiele*).

*Troisième partie* : Une aventure vitale d'un point de vue sociopolitique (*Josiane Blanc, Marie-Hélène Cussac, Anne-Christine Domingues, Florence Héber-Suffrin*).

*Quatrième partie* : une aventure vitale du point de vue de la formation (*Sylvie Briot, Sophie Chaigne, Marie-Thérèse Dugué, Ghislaine Hongrois-Sauvaget, Marie-Odile Leprince et Sophie Robin*).

*Cinquième partie* : Des transversalités analysées par trois sous-groupes des auteurs :

- Entre la quête de soi et l'aventure solidaire, la formation comme un voyage
- Des personnes aux institutions : un mouvement, une réciprocité exemplaires
- Savoir-vivre ensemble en formation pour construire des savoirs

Explorer le sens de nos expériences en recherche-formation (*Pascal Galvani*).

✚ **Claire Héber-Suffrin (coordination) et Christian Billères, Jacqueline Culetto, Nicole Desgropes, Françoise Heinrich, Marie-Josèphe Hilaire, Marie-Michèle Hilaire, Monique Prin, Valérie Renard, avec Sophie Bolo, 2004, *Échanger des savoirs à l'école, Abécédaire pour la réflexion et l'action*,** Lyon, France, Chronique sociale. Préface de Philippe Meirieu. 253 pages.

Les auteurs de cet ouvrage s'interrogent et apportent des réponses forgées par une solide pratique professionnelle, d'instituteurs ou professeurs d'école, de professeurs de collège et lycée d'enseignement général et professionnel, de conseillers pédagogiques, d'inspecteurs, d'assistante sociale scolaire ; mais aussi de plus de dix ans de démarches d'échanges réciproques de savoirs, dans les classes, dans l'école, autour de l'école, dans la formation continue des enseignants.

**Construction de cet ouvrage** : En introduction, une préface de Philippe Meirieu, une introduction par la journaliste qui, pendant trois ans, a accompagné les auteurs, une introduction et une présentation rapide de leur identité professionnelle par les auteurs de l'ouvrage.

*Une première partie* sous forme d'un Abécédaire qui propose des analyses, des questionnements, des expériences, des outils de mises en œuvre, sur lesquels peuvent s'appuyer ceux et celles qui sont intéressés par cette démarche de Réseaux d'échanges réciproques de savoirs.

*Une deuxième partie* faite de 17 fiches techniques.

Une conclusion autour des " Valeurs des RERS ".

On trouvera *en annexe* un tableau synoptique de l'histoire de ces réseaux, en particulier en lien avec l'école.

✚ **Claire Héber-Suffrin (coordination) et Christian Billères, Jacqueline Culetto, Nicole Desgropes, Françoise Heinrich, Marie-Josèphe Hilaire, Marie-Michèle Hilaire, Monique Prin, Valérie Renard, avec Sophie Bolo, 2005, Pratiquer la formation réciproque à l'école, Quand l'échange réciproque des savoirs est au centre du système scolaire, Lyon, France, Chronique sociale. Préface de Jacques Pain. 227 pages.**

Quand les échanges réciproques de savoirs sont au centre du système scolaire. « Formidable trouvaille pédagogique, véritable projet pour une société intelligente et solidaire (Philippe Meirieu) », la démarche pédagogique des échanges réciproques de savoirs postule que chacun est riche de savoirs qui peuvent intéresser les autres, et que tout le monde est capable d'apprendre et de transmettre des savoirs. Et ce postulat va faire bouger tout le système : élèves, enseignants, parents, savoirs, valeurs. Les élèves sont plus actifs, et bientôt, ils sont plus motivés, ils se questionnent, ils découvrent qu'un apprentissage réussi exige des efforts et oblige à affronter des frustrations, ils grandissent en estime d'eux-mêmes et dans l'estime de leurs condisciples. Ils grandissent dans l'estime des enseignants, ils découvrent que chaque cerveau apprend à sa façon, ils associent leurs parents à des actions collectives réussies et ils expérimentent que le plaisir a place au cœur des apprentissages. Quant aux savoirs repérés dans leur extrême diversité, classiquement scolaires ou non scolaires, ils servent tous à venir renforcer les chances de l'apprentissage réussi des disciplines scolaires. Quant aux enseignants, les voilà moins seuls, plus reliés, passionnés et créatifs...

Ici, des acteurs de l'école racontent leurs itinéraires professionnels (2<sup>ème</sup> partie<sup>1</sup>) et explicitent leur conception de la formation, du savoir, de leur métier, de la société et de l'école (3<sup>ème</sup> partie). Ils montrent en quoi ils ont le sentiment de construire, en cohérence avec des choix pédagogiques, éthiques et politiques, un monde où l'on choisit la solidarité et la formation réciproque plutôt que la compétition ; le partage plutôt que la prédation ; l'humain, son histoire de vie et sa dignité au cœur du système, comme ayant la primauté absolue, plutôt que l'utilisation des humains pour servir les pouvoirs. Un monde où la culture et les savoirs sont considérés comme des biens communs, créateurs de sens et d'émancipation, et non comme des marchandises, ou des outils d'exclusion.

Les dix auteurs de cet ouvrage ont une solide pratique professionnelle, d'instituteurs ou professeurs d'école, de professeurs de collège et lycée d'enseignement général et professionnel, de conseillers pédagogiques, d'inspecteurs, d'assistante sociale scolaire et ils ont plus de dix ans d'expériences de la démarches des échanges réciproques de savoirs, dans les cours, dans les classes, dans l'école, autour de l'école et dans la formation continue des enseignants.

---

<sup>1</sup> La première partie étant un rappel de ce que sont les RERS.

✚ **Réseau d'échanges réciproques de savoirs du quartier de l'Argonne à Orléans, *La mosaïque des cultures*, 2007, Agenda/almanach, 168 pages. Préface de Claire Héber-Suffrin.**

Cet agenda/almanach, qui est davantage un ouvrage collectif qu'un agenda, est le fruit du travail de nombreux participants au réseau d'Orléans qui ont accepté, sur l'impulsion de l'équipe d'animation du réseau, de contribuer à la réalisation de l'histoire collective du réseau. Depuis le début de son histoire, ce réseau a su articuler avec bonheur échanges de savoirs et créations collectives très diverses. La réalisation de cet ouvrage, qui fait suite à un long travail pour préparer collectivement une intervention collective à l'UNESCO, en est un des signes.

Cet ouvrage montre que la création collective et la formation réciproque peuvent se développer conjointement et se féconder mutuellement. L'une et l'autre se fondent sur la disponibilité à l'événement et à la rencontre, sur l'appel aux compétences, aux expériences et à l'intelligence de chacun, sur la capacité des acteurs à accorder une attention vive à leur expérience personnelle mais aussi à changer de perspectives, sur leur sensibilisation aux problèmes réels, sur leur attention à l'inattendu, sur leur possibilité de sortir de catégorisations figées, d'oser des réponses inédites, de faire des liens, de construire des visions communes du réel pour ce qu'ils ont à faire ensemble... Les liens entre création collective coopérative et échanges réciproques de savoirs sont encore à explorer concrètement pour que, nous citoyens et citoyennes, nous nous découvrons davantage capables de construire notre monde. Et capables d'entrer dans des processus individuels et collectifs d'émancipation. De refuser ce que nous croyons des fatalités. De résister aux normes, aux dogmes, aux modes qui nous soumettent. De ne plus consentir à l'inacceptable pour soi ou pour autrui, l'exclusion, la dévalorisation, l'isolement... Il montre à quel point l'intérêt pour autrui, le pari que l'autre est intéressant, on pourrait dire la curiosité envers ce monde inconnu qu'est autrui (ses savoirs, ses expériences, ses espoirs, ses réussites et ses défaites...) peut être une belle source d'émancipation. Il prouve que l'émancipation individuelle ne va pas sans l'émancipation collective et que leur meilleur outil d'interactions est l'émancipation réciproque. Que l'émancipation réciproque peut passer par des expériences de partenariats, de coopérations et ne peut se passer d'ouvertures.

✚ **André Giordan et Claire Héber-Suffrin (coordination), *Groupe savoirs émergents*, 2008, *Les Savoirs émergents – Quels savoirs pour aujourd'hui*, Nice, Ovidia. 345 pages.**

*Les auteurs : Rachid Ouffad, André Giordan, Jean-Michel Delga, Michèle Géhan, Bernadette Cheguillaume, Danielle Coles, Djamila Achour, Marie-Hélène Patris, Eugénie Thiery, Claire Héber-Suffrin, Marie-Judith Allavena, Patrick Viveret, Céline Whitaker.*

Qu'entend-on par « Savoirs Emergents » ? On pourrait dire qu'un savoir émergent est encore un « non-pensé » ; en d'autres termes, regardons-le comme une ébauche de savoir ou un savoir sans cadre. L'individu est face à une question nouvelle qui s'impose à lui. Il a souvent d'énormes difficultés à la formuler. Nulle part, il ne trouve de réponse ou de savoir approprié.

Ce savoir émergent peut n'avoir jamais fait l'objet au préalable d'une recherche systématique ou bien celle-ci est devenue obsolète du fait du changement de la situation. De même, ce « supposé » savoir n'entre dans aucun cours académique. Dans d'autre cas, des réponses ont été données, plus ou moins satisfaisantes, des niveaux de savoirs existent, une



façon de faire est en train d'émerger. Toutefois, chacun bricole dans son coin, réinvente ; et nombre de non-dits sont présents.

Il s'agit de savoirs qui répondent à un besoin nouveau ou de savoirs qui interpellent les situations...

**Quelques exemples de chapitres du livre :** « *Vivre dans la différence culturelle* » ; « *Mieux vivre la retraite au féminin* » ; « *Apprendre à être soi : un chemin accompagné* » ; « *Savoir solliciter autrui pour construire le bien commun* » ; « *Apprendre à travailler en réseaux solidaires* » ; « *La formation réciproque, source de connaissance de soi* » ; « *Vivre dans l'incertitude* » ; « *Reconsidérer la richesse* ».

✚ **Françoise Garibay et Michel Séguier (coordination), Henryane de Chaponay, Nicole Desgropes, Claire Héber-Suffrin, Paul Taylor, 2009, *Pratiques émancipatrices. Actualités de Paulo Freire*, Paris, Syllepse, préface de Germán Solinís (UNESCO). 277 pages.**

Le lecteur est invité à découvrir les processus de conscientisation et les démarches de mobilisation utilisées aujourd'hui dans la mise en œuvre de pratiques émancipatrices. De nouveaux outils ont été inventés ou réajustés pour appuyer des pratiques fécondes de construction de citoyenneté, d'émancipations individuelles et collectives et de transformations sociales. Ils permettent d'enclencher l'interaction besoin-vouloir-savoir-pouvoir, mécanisme fondamental de l'émancipation.

Après une présentation de Paulo Freire, son histoire, sa pensée et ses pratiques, de multiples actions et pratiques sont ici analysées, de plusieurs cultures et continents, qui montrent comment l'émancipation peut s'avérer une utopie concrète donnant sens aux luttes contre les nouvelles formes d'oppression-domination-aliénation.

Pages 119 à 132, « Quand la formation réciproque génèrent des émancipations réciproques, réseau d'échanges réciproques de savoirs d'Orléans/Argonne » par **Marie-Jo Legrand, Jacqueline Faure, Agnès Ballas, toute l'équipe du réseau d'Orléans, Christian Mongin, Nicole Desgropes et Claire Héber-Suffrin**

✚ **Claire et Marc Héber-Suffrin, 2009, *Savoirs et Réseaux*, Nice, Ovadia, préface de Philippe Meirieu, Postface de André Giordan. 309 pages.**

Cet ouvrage essaie de répondre à la question : **En quoi ces Réseaux sont-ils d'actualité ?**

1. Dans un premier temps, les auteurs *présentent ces Réseaux*, puis en font un *historique* en référence à des questions qui ont surgi, les unes après les autres, et qui ont évolué, dans nos sociétés sur cette période de 38 ans. Huit périodes sont considérées ici. On voit ainsi *comment les Réseaux se sont construits en symbiose et en réaction avec l'évolution de la société et son actualité* et comment ils se situent dans le contexte social et culturel.

2. Ensuite est proposé un énoncé des *questions d'actualité prises en charge par ces Réseaux*, questions sociales, culturelles, pédagogiques, politiques et économiques.

3. Ces réseaux sont alors décrits comme développant une présence authentique à soi, à autrui, au monde. Est évoquée la question de la *présence* comme plénitude, intensité, densité d'appréhension des instants, du présent, le présent étant ici ce que nous nous donnons à vivre : la présence à soi, formatrice de soi, la présence à autrui, réciproquement formatrice et la présence au monde que l'on forme et qui nous forme.

4. Leur dynamique de construction coopérative ainsi que leurs liens avec la création collective en font des projets bien actuels : en effet, ce sont des *citoyens présents* dans ce monde, *qui les créent*.

5. Enfin, ils sont considérés comme actuels parce que fondés sur une *permanence de choix* : ils sont témoins et créateurs de valeurs que les auteurs regardent comme « universelles » et permanentes.

La conclusion aborde l'importance d'une approche *transversale* pour penser, apprendre et agir dans la *durée*.

Cet ouvrage veut illustrer le fait que cette pratique est une pratique réactive, qui a saisi, aussi souvent que possible, les possibilités de réactions pratiques offertes par les questions de société. Cette saisie s'est faite en particulier en ce qui concerne les conditions et les exigences de *l'apprentissage*, celles de la *solidarité*, et celles des *liens entre les savoirs et les relations*.

✚ **Les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs d'Auvergne, A la Découverte de trésors auvergnats, 2010.**

Cet ouvrage est le résultat d'une création collective des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs d'Auvergne : Clermont-Ferrand, Murat, Riom, Saint-Flour, Vichy.

Les RERS ont pour principe que tout le monde sait quelque chose et peut s'enrichir des savoirs de chacun. Parmi leurs objectifs, les créations collectives ont une place importante. Là encore pas besoin d'être spécialiste pour participer. Pour réaliser cet ouvrage, des groupes se sont constitués et ont fait leurs propres recherches. Des rencontres collectives ont permis de se concerter.

✚ **Réseau d'échanges réciproques de savoirs de Meaux, Echanger nos savoirs à Meaux – La réciprocité en actes, 2010, Lyon, Chronique sociale. 298 pages.**

Echanges de savoirs en réciprocité. A quels défis répond cet outil simple, créatif, accessible à tous ? Sur quels types d'échanges ? Comment le faire ? Quels intérêts pour la vie locale, la société ? Comment travailler en partenariat avec les équipements, les associations existant au niveau local ?

Cet ouvrage part de l'expérience réalisée par le Réseau d'échanges réciproques de savoirs de Meaux en région parisienne. Il est le fruit d'une écriture partagée entre les participants au réseau et leurs partenaires. Il permet de comprendre, de l'intérieur, la dynamique vécue et donne les clefs pour s'investir dans la création.

Cet ouvrage est le résultat d'une histoire d'audace et de coopération : raconter à près d'une centaine de participants l'histoire collective d'une organisation ! Une aventure étonnante ! Qui peut donner à d'autres des outils pour, à leur tour, s'engager dans l'histoire collective racontée collectivement.

La première partie de ce récit rappelle le temps de diagnostic : sur quel terreau faire éclore ce nouveau réseau ? Comment favoriser les nouvelles pousses ? Les tuteurs donnent ici, à tour de rôle, leur point de vue.

La deuxième partie relate l'évolution de l'identité du réseau. La troisième partie « Ensemble dans le chaudron du réseau » montre l'importance du collectif comme de la place et de l'apport de chacun.

Huit préfaciers témoignent de leur intérêt pour cette aventure à la fois passionnante, heuristique et courageuse.

✚ **Claire et Marc Héber-Suffrin, 2011, Penser, apprendre, agir en réseaux, Chronique sociale. 104 pages (poche).**

Un ouvrage simple et condensé à la fois, une sorte d'introduction à ce projet citoyen, cette démarche pédagogique, cette pratique coopérative.

*Présentation par l'éditeur :* « ... toi qui connais l'aquarelle, qui as appris à écouter Mozart, qui es expert(e) en cuisine, qui peux faire: comprendre l'histoire de l'Iran (...) acceptes-tu de transmettre à d'autres ? Et toi qui souhaites apprendre la couture, travailler la philosophie, réaliser des meubles en peinture sur bois, (...) viens formuler ta demande... peut-être trouverons-nous ensemble des réponses à tes envies ou besoins d'apprendre ?" Un réseau d'échanges réciproques de savoirs est né. Une initiative créée depuis plus de 40 ans, répandue depuis dans le monde entier. Une pédagogie de la réussite, une réponse appropriée à nos besoins personnels et collectifs. Une démarche au service du bien commun : je donne, tu reçois, tu donnes aussi, il reçoit aussi, il donne aussi et je continue à donner... Un livre pour connaître cette proposition, la mettre en œuvre et renforcer les apprentissages et la formation tout au long de la vie.

✚ **Maryannick & Michel Van Den Abeele, 2011, *Echanges réciproques de savoirs en entreprise – Un réseau au service de l'entreprise responsable*, Chronique sociale, Préface d'Hervé Seyriex. Avant-propos de Jean-Paul Bailly, PDG de La Poste. 224 pages.**

Cet ouvrage situe le Réseau d'échanges réciproques de savoirs dans le mouvement vers la responsabilité sociale des entreprises. S'appuyant sur l'expérience menée à La Poste, il propose une démarche et des outils à ceux qui souhaiteraient construire et animer un réseau d'échanges réciproques de savoirs au sein de leur Organisation.

*Les titres des chapitres* après une introduction présentant la démarche des RERS et le RERS dans l'entreprise La Poste :

- Aspirer à une entreprise humainement responsable
- Privilégier une nouvelle vision des ressources humaines
- Apprendre autrement
- Identifier les spécificités d'un réseau d'échanges de savoirs
- Elaborer des outils
- Tenir compte du contexte managérial
- Mettre en œuvre une communication forte
- Evaluer les coûts et les apports
- Animer le dispositif

*Suivis de documents outils.*

✚ **Claire Héber-Suffrin, Chantal Renon-Thouret, Nicole Desgropes, André Vidricaire (coordinateurs), 2011, *Parier sur la réciprocité – Vivre la solidarité*, Chronique sociale. 368 pages.**

23 auteurs français et québécois.

**Auteurs membres du comité de rédaction :** *Agnès Ballas (France), Catherine Bernatet (France), Marielle Breault (Québec), Henryane de Chaponay (France), Nicole Desgropes (France), Jérôme Eneau (France), Claire Héber-Suffrin (France), Marc Héber-Suffrin (France) Jean Lortie (Québec), Nadine Outin (France), Jacqueline Saint-Raymond Eloi (France), Chantal Renon-Thouret (France), André Vidricaire (Québec).*

Faisant suite aux **Rencontres internationales** organisées par le Mouvement français des réseaux d'échanges réciproques de savoirs, en 2008, autour de la question « **En quoi la réciprocité construit-elle des solidarités ?** », cet ouvrage décrit des facettes multiples de cette réciprocité si nécessaire pour que du sens émerge de nos relations. Il montre combien

les savoirs, s'ils sont partagés, les apprentissages, s'ils sont épanouissants et la formation, si elle est réciproque, sont puissants pour construire cette réciprocity relationnelle.

Cet ouvrage apporte quelque chose de plus. Il dévoile un secret de polichinelle : la réciprocity formatrice (où chacun est, à la fois, celui qui instruit autrui et celui qui apprend avec l'accompagnement d'autrui) est efficace, tant au niveau des réussites en apprentissages qu'au niveau de la construction de soi et de la formation de soi. Et cette réciprocity formatrice, à son tour, contribue à construire des solidarités, des relations sociales paritaires, de l'estime de soi et de l'estime réciproque, de la citoyenneté active, de la construction coopérative du bien commun et des refus concrétisés de toutes formes d'exclusion.

Ce livre donne des **outils pour la réflexion, la formation, la recherche et l'action**. Il intéressera les citoyens qui veulent allier transformations sociales et transformations personnelles ; celles et ceux qui s'intéressent à l'éducation populaire ; les militants politiques et existentiels en quête de cohérences ; et les professionnels de la formation, de l'enseignement, de l'action sociale, de la vie associative qui s'interrogent sur leur métiers et sur les changements sociaux et institutionnels que ceux-ci ont à prendre en compte.

Parce que, comme l'affirme Gaston Bachelard, « Une instruction que l'on reçoit sans la transmettre forme des esprits sans dynamisme, sans autocritique » (*La Formation de l'esprit scientifique*, 1938, Vrin), la réciprocity peut nous aider à construire, coopérativement, des collectifs critiques et des territoires apprenants.

📖 **L'écume du jour, 2011, Les gens de Saint-Jean – Sous-titre : Des habitants d'un quartier populaire à Beauvais racontent soixante ans d'histoire, Magellan, et Cie. 264 pages.**

Quatre-vingts habitants qui, par leurs témoignages, fidèlement retranscrits, sont des auteurs à part entière, auteurs de leur vie et auteurs de la restitution de la mémoire qu'ils ont bien voulu livrer.

Neuf personnes constituées en collectif à partir de l'association L'Écume du jour (portée par et porteuse d'un réseau d'échanges réciproques de savoirs) ont pensé, débattu et mis en cohérence ces témoignages. Ce collectif a été accompagné par deux responsables du projet, Dominique Perret et Séverine Huchin, qui ont poursuivi, vérifié, cherché et construit la dynamique du livre.

Avec l'appui de Sylvie Brodziak, docteure en histoire et maître de conférences en Littérature et Histoire des idées à l'Université de Cergy-pontoise.

📖 **Claire et Marc Héber-Suffrin, (nouvelle édition de *Savoirs et réseaux*, 2009), 2012, Les réseaux d'échanges réciproques de savoirs, Nice, Ovadia, préface de Philippe Meirieu, Postface de André Giordan. 309 pages.**

Très peu de changement dans cet ouvrage par rapport à « Savoirs et réseaux » de 2009 : le titre est plus explicite ; quelques ajustements au niveau des faits vécus en trois ans.

📖 **Madeleine Moret, 2013, RERS de Lausanne – Une aventure de 25 ans.**

Le petit format de cet ouvrage, son nombre de pages (84), sa forme : un **abécédaire**, en font un outil de diffusion, d'explication, de mise en pratique, qui peut être utile à tous les réseaux d'échanges réciproques de savoirs. L'écriture en est vivante, humoristique et émouvante, facile d'accès. L'articulation permanente entre des exemples et des réflexions peut en faire

un très bel outil de formation pour les équipes d'animation des réseaux tout comme un outil d'invitation à participer pour de nouveaux membres.

Quelques exemples de rubriques de l'abécédaire : Brassage – découverte – Hésitation – Joie – Utopie – Y'en a-t-il point comme nous ?...

Un extrait de la 4<sup>ème</sup> de couverture » : « Cette brochure relate les 25 ans du RERS de Lausanne, de son origine jusqu'à aujourd'hui. [...] Le Réseau traverse les générations, les cultures [...] Il permet à ceux qui le fréquentent de se former et d'enseigner [...]. Le défi est lancé, il n'y a plus qu'à essayer ! »

📖 **Claire Héber-Suffrin (coordination), 2013, *Plaisir d'aller à l'école – (Ouvrir l'école – Créer des réseaux), Chronique sociale.*** Préface de François Muller. Postface de Nicole Desgropes. 240 pages.

Trois classes ouvertes et coopératives à Orly. Racontées par l'institutrice (Claire Héber-Suffrin) et trente et un de ses anciens élèves, quatre de leurs parents, des enseignants du primaire et du collège, des intervenants et membres du réseau d'échanges de connaissances d'alors.

Des élèves qui affirment avoir expérimenté :

- le plaisir d'aller à l'école,
- le désir d'apprendre,
- le bonheur de coopérer,
- la chance de s'entraider,
- l'efficacité d'enseigner à leur tour...

Une pratique pédagogique innovante qui peut largement inspirer les nécessaires changements de l'Ecole, de la pédagogie, du métier d'élève et du métier d'enseignant, de la formation des enseignants, des liens avec le territoire de vie proche et le monde de l'éducation populaire.

**Une évaluation rare : environ quarante ans plus tard, des adultes responsables indiquent ce qu'a été pour eux cette expérience et ce qu'elle leur a apporté.**

On comprend, grâce à cet ouvrage, vivant, émouvant, « unique en son genre », en quoi ces classes sont les germes, les racines, les fondements, les fondations et l'origine des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs : une pratique fondée sur la réciprocité relationnelle et pédagogique, qui s'est développée en France et dans d'autres pays.

On peut alors se projeter dans une société où l'Ecole « ouverte » serait dynamisée par la richesse de son environnement social et culturel, dans le village, dans le canton, dans le quartier, dans la ville ; et où les institutions d'éducation – l'Ecole, l'Université... - pourraient contribuer au développement des formations tout au long de la vie et dans toutes les situations de la vie, et ceci « pour tous », « par tous ».

Allons-nous choisir de développer la coopération plutôt que la compétition ? De forger des accès pour tous à tous les savoirs ? De considérer chacun de nos concitoyens comme essentiel pour la société ?

#### **Article paru dans « Les Cahiers pédagogiques »**

« Il nous faut remonter 40 ans en arrière...

La maitresse et ses élèves présentent leur expérience d'autrefois dans un livre écrit aujourd'hui. Autour d'un "Quoi de neuf", comme en classe (type Freinet) Claire Héber-Suffrin reprend son métier d'institut et rejoue, après 40 ans, avec ses anciens élèves devenus adultes, le début d'une journée d'école.

Ils sont devenus institutrices, coiffeuse, menuisier ou prof de math... Ils sont venus de bien des coins de France... pour le plaisir de se retrouver ! Et ils disent : "Ces années-là ont été mes plus belles années d'école." A cette époque-là à Orly, cette maitresse a pu garder ses élèves trois ans, ce qui a permis un travail de fond.


Suivent les allocutions officielles rendant hommage à cette belle aventure et à son instigatrice : Madame la Maire d'Orly, François Muller, initiateur du réseau Respire, Réseau d'échanges d'expériences entre enseignants innovants, Nicole Desgropes, inspectrice, animatrice des réseaux d'échanges réciproques de savoirs.

Cette belle aventure ne devait pas rester invisible !

Il y eut un "temps de retrouvailles" temps d'émotion, de partage, de mémoire... Grâce à l'acharnement de l'institutrice pour retrouver ses élèves, bien facilité cependant par les technologies d'aujourd'hui, 40 furent retrouvés sur 85 !


Puis vint le "projet Ecrire", écrire sur leur expérience de classe d'autrefois, certes palpitant : nouveau partage, mais nouvelles difficultés. En seraient-ils capables ?

Ecrire ne fut pas si simple pour beaucoup... Emotion, souffrance, souvenirs enfouis, puis retrouvés mais quel partage chaleureux ! »

 **Réseaux d'échanges réciproques de savoirs<sup>®</sup>, 2014, Donner-recevoir des savoirs – Quand la République reconnaît la réciprocité**, Chronique sociale. 160 pages (format poche).

Un ouvrage à l'initiative des réseaux d'échanges réciproques de savoirs<sup>®</sup>. Avec des contributions de *Claire Héber-Suffrin, Jean-Marc Ayrault, Roger Bambuck, Marie-Françoise Bonicel, Manuel Devillers, Pierre Frackowiak, Marc Héber-Suffrin, Christian Mongin, André de Peretti, Michel Serres, Armen Tarpinian*.


Cet ouvrage explicite la démarche des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs<sup>®</sup> et en montre les enjeux politiques, culturels, sociaux, pédagogiques et éthiques. Il est également une belle occasion de réfléchir à la question centrale de la reconnaissance. Si nous avons tous besoin de reconnaissance pour nous construire, comment chacun pourrait-il être offreur de reconnaissances multiples ?

 **Marc Héber-Suffrin (avec le concours de Claire Héber-Suffrin), 2014, L'éducation populaire – Une méthode, douze entrées pour tenir ouvertes les portes du futur**, Chronique sociale. 111 pages.

Cet ouvrage réaffirme la place centrale que peut tenir l'éducation populaire pour répondre à ces questionnements clés :

- Comment être auteurs individuellement et collectivement d'une pensée permettant de comprendre, créer, agir avec clarté, cohérence, pertinence ?
- Comment être acteurs, individuellement et collectivement, de changements dans une société interculturelle, complexe, de proximité et globale ?

L'éducation populaire vise à construire, avec chacun, un peuple de démocrate, constructeurs de démocratie. Elle est un projet par lequel un groupe humain se donne les moyens de s'instruire et de s'éduquer : avec tous, pour tous, par tous !

 **André Giordan & Claire Héber-Suffrin (coordination), 2015, L'intuition partagée, un outil citoyen, Ovidia. Les auteurs : Jamila Achour, Bernadette Cheguillaume, Danielle Coles, Christiane Coulon, Michèle Géhan, André Giordan, Claire Héber-Suffrin, Rachid Ouffad, Marie-Hélène Patris, Eugénie Thierry. 200 pages.**

Un ouvrage réalisé par le groupe « Tous citoyens chercheurs » :  
<https://touscitoyenschercheurs.wordpress.com/>

Pourquoi la question de l'intuition se pose-t-elle... actuellement ?

Intuition et expérimentation sociale

L'intuition collective comme contre-pouvoir citoyen

Intuition et émotions

Intuition et créativité

Intuition et choix alimentaires

Intuition au quotidien

Intuition et connaissance des autres

Intuition et rencontres

**Être intuitif, cela peut-il s'apprendre ?**

📖 **Claire Héber-Suffrin, 2016, *Apprendre par la réciprocité, Chronique sociale*. Préface et postface de pierre Frackowiak. 139 pages.**

Proposer aux élèves, aux adultes qui veulent se former professionnellement à tous ceux qui s'engagent dans les apprentissages, d'apprendre par la réciprocité, c'est leur présenter des dynamiques cohérentes, des situations pédagogiques efficaces et des cheminements motivants.

*Cet ouvrage s'appuie sur la description d'une réalité riche au quotidien (la réciprocité, nous l'avons tous expérimenté ! Nous avons tous vérifié que ça marche ! Et nous ne savons pas en tirer les changements nécessaires dans nos institutions et nos façons de faire et d'être). Des expériences pédagogiques efficaces, l'école, premier lieu d'expérimentation, des pratiques, des recherches et des productions, celles des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs® et des témoignages impressionnants sur la réciprocité en actes.*

*Les fondements pédagogiques sous-jacents sont alors développés. Le cheminement personnel pour offrir et demander des savoirs est un cheminement d'apprentissage dans les deux rôles. Une ingénierie coopérative favorise la réussite des apprentissages. Un modèle théorique permet de réinterroger les pratiques et de les orienter.*

*Cela ne va pas sans des modalités pédagogiques à privilégier. Développer des compétences psychosociales, réinventer ensemble les démarches pédagogiques, transformer les métiers de l'éducation et de la formation.*


<https://blogs.mediapart.fr/pierre-frackowiak/blog/060616/apprendre-par-la-reciprocite>

**Apprendre par la réciprocité. 6 juin 2016. Par Pierre Frackowiak**

Au moment où chacun s'interroge sur la réalité d'une refondation annoncée de l'école et de l'éducation, ce livre apporte des éclairages et propose des solutions, issues de longues expériences conjuguées et analysées au sein d'un mouvement d'éducation populaire encore méconnu malgré son rayonnement national et international, mais très enraciné sur le terrain, à la base, dans le respect des citoyens, considérés tous (élèves, parents, enseignants, animateurs, professionnels, artistes et artisans, etc.) comme des porteurs de savoirs à partager pour apprendre ensemble. Le mouvement des Réseaux d'Echanges de Savoirs Réciproques (RERS. FORESCO) doit sa spécificité au fait qu'il est indépendant des systèmes formels et à l'écart des luttes de pouvoir et d'influence. Il tisse et tricote inlassablement les initiatives locales sans jamais se laisser absorber par des appareils, ou détourner par l'administration et la gestion, plaçant toujours l'homme, comme personne et comme être social, au centre de son action

Proposer aux élèves, aux adultes qui veulent se former professionnellement à tous ceux qui s'engagent dans les apprentissages, d'apprendre par la réciprocité, c'est leur présenter des dynamiques cohérentes, des situations pédagogiques efficaces et des cheminements motivants

Claire Héber-Suffrin, enseignante et formatrice, docteure en sciences de l'éducation, est cofondatrice des réseaux d'échanges réciproques de savoirs. Elle est l'auteur de nombreux ouvrages. Ce nouveau livre est considéré par des spécialistes des questions d'éducation et de société comme un ouvrage majeur qui restera un repère pour l'histoire de l'éducation populaire et une référence pour l'éducation du futur.

 **Claire Héber-Suffrin (coordination), 2016, Des outils pour apprendre par la réciprocité – Sous-titre : Animer des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs<sup>®</sup>, Chronique sociale. 256 pages. Illustrations d'Eric Grelet.**

Cet ouvrage complète le précédent. Composé d'une **soixantaine de fiches-outils**, il permet de s'engager dans cette démarche, de l'expérimenter en l'adaptant au terrain choisi, de l'analyser et de l'enrichir.

**Quatre parties et une ouverture**

Pour comprendre : des expériences, des témoignages : 9 fiches

Pour animer : de la création à l'évaluation : 14 fiches

Pour essayer : de l'école à la cité : 18 fiches

Pour se donner un avenir : la force de la réciprocité pour apprendre : 11 fiches

Une ouverture : 9 fiches

Une bibliographie analytique

**Fiches réalisées par :**

*Kamel Abdeladi, Agnès Ballas, Christian Billères (†), Patricia Bleydorn-Spielewoy, Jean-Pierre Bocquel, Marie-Pierre Burger, Danielle Coles, Jacqueline Culetto, Nicole Desgropes, Thérèse Dubonnet, Alain Gervais, Daniel Hazard, Claire Héber-Suffrin, Marc Héber-Suffrin, Françoise Heinrich, Marie-Michèle Hilaire, Marie-Josèphe Hilaire, Bernadette Paradis, Jeanine Parisot, Monique Prin, Valérie Renard, Jacqueline Saint-Raymond Eloi, Tina Steltzlen, Maryannick van Den Abeele, Michel van Den Abeele.*





## Quelques exemples de chapitres dans d'autres ouvrages

- ✚ Nadine Bouvier, **1988**, in *On n'apprend pas tout seul : interactions sociales et construction des savoirs*, Revue française de pédagogie.
- ✚ Claire Héber-Suffrin, **1993**, « Les Réseaux d'échanges de savoirs », pp. 165-171, in Marie-Odile Terrenoire, Joël Roman, Dominique Picard, *Exclusion et solidarité – Comment repenser le lien social*, Collection Débats, L'arche de la Fraternité.
- ✚ Jacques Perriault, **1994**, « Les nouveaux réseaux éducatifs scolaires et extrascolaires avec l'aide de l'enseignement à distance – L'échange horizontal des savoirs : du réseau au tissu », in *La Leçon de Condorcet*, Joffre Dumazedier (direction), L'harmattan, p. 105 à 113.
- ✚ Manuel Devillers, **1996**, « Les réseaux d'échanges réciproques de savoirs », pp. 323 à 327, in *Universalis 1996*, Paris, France, Encyclopædia universalis.
- ✚ Citoyenneté et art de vivre ensemble (mémoire et leçons de **14 rendez-vous de la curiosité 1994-1996**), N° 103, Documents de travail des Editions Charles Léopold Mayer.
- ✚ Claire Héber-Suffrin, **1997**, « L'échange des savoirs », et « Autoformation réciproque » in Antoine Valabrègue et L'école du possible » (Coordination), *A l'école du possible... Prélude à l'autonomie et à la création*.
- ✚ Claire Héber-Suffrin, **2000**, « Les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs », in *Apprendre autrement aujourd'hui*, Livre numérique 10<sup>ème</sup> entretiens de La Villette, Cité des sciences et de l'industrie.
- ✚ Claire Héber-Suffrin, **2001**, « Réciprocité, savoirs et citoyenneté », in Marie-Pierre Bovy, (direction), *Gandhi : l'héritage*, Siloë.
- ✚ Claire Héber-Suffrin, « Les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs » in *Apprendre autrement aujourd'hui*, livre numérique, site web de la Cité des Sciences et de l'industrie, rubriques Education/Entretiens de la Villette, <http://www.cite-sciences.fr>
- ✚ Claire Héber-Suffrin, **2002**, « Les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs », pp. 126-133, POUR, *Education populaire – Nouveaux défis*, Paris, GREP.
- ✚ André Giordan, **2002**, « Chapitre 14 : Les échanges de savoirs », in *Une autre école pour nos enfants*, Paris, France, Delagrave.
- ✚ Claire Héber-Suffrin, **2002**, « Les RERS, matrice d'autoformation », Deuxième tome du *Premier colloque mondial sur L'Autoformation* en 1997, Montréal.
- ✚ Claire Héber-Suffrin, **2002**, « Un communal-réseau formateur », pp. 233-252, in André Moisan et Philippe Carré (direction), *L'autoformation, fait social ?*, L'harmattan.

- ✚ Claire Héber-Suffrin, **2003**, « Des “ Je ” et des “ nous ” en échanges réciproques de savoirs pour “ Vivre ensemble ” », pp. 258-270, in Edith Heurgon, Josée Landrieu, (Coordination, Colloque de Cerisy, *Des “ Nous ” et des “ Je ” qui inventent la cité*, Editions de l’Aube.
- ✚ Claire Héber-Suffrin, **2006**, « Se former réciproquement tout au long de la vie », pp. 175-188, in Yves Morvan (coordination), *La Formation tout au long de la vie – Nouvelles questions, nouvelles perspectives*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.
- ✚ Claire Héber-Suffrin, **2007**, « Le Travail en équipe, le travail en réseau », pp. 89-98, in Armen Tarpinian, Laurence Baranski, Georges Hervé, Bruno Mattéi (coordinateurs), *Ecole, Changer de cap – Contributions à une éducation humanisante*, Lyon, Chronique sociale.
- ✚ Claire Héber-Suffrin et Nicole Desgropes, **2007**, « Des Chemins de formation réciproque », pp. 22-239, in Martine Lani-Bayle, *La démarche clinique en éducation et recherche*, Nantes, Chemins de formation.
- ✚ Claire Héber-Suffrin, **2009**, « Se relier. Apprendre. Essayer », pp. 254-258, in Armen Tarpinian, 2009, *Idées-forces pour le XXI<sup>ème</sup> siècle*, Lyon, Chronique sociale.
- ✚ Claire Héber-Suffrin, **2009-2010**, « Le “Donner aussi” des Réseaux d’échanges réciproques de savoirs », in Arnaud Sabatier (coordination) *La\_ Revue N° 4 – Vendre, échanger, donner*, <http://www.lrdb.fr/articles.php?lng=fr&pg=1320>
- ✚ Claire Héber-Suffrin, **2013**, « Parcours de butinages réciproques et de tissages heuristiques et heureux », in Bernard Liétard (direction), *Etre formateur – Identifier des incontournables – Se professionnaliser*, Chronique sociale.
- ✚ Claire Héber-Suffrin, **2013**, « Reconnaissance et réciprocité » in Patrice Leguy (coordinateur avec Christian Guitton et Pierrot Amoureux, *Handicap, reconnaissance et formation tout au long de la vie*, Erès, Prix FORESCO 2013 de la Réciprocité.
- ✚ Nicole Desgropes, **2014**, « La formation réciproque des enseignants – Quand des enseignants échangent leurs pratiques », pp. 37-40, in Armen Tarpinian et Maridjo Graner (coordination), *L’éducation psychosociale à l’école – Enjeux et pratiques*, Chronique sociale.
- ✚ Claire Héber-Suffrin, **2014**, « Culture de réciprocité, culture de paix », pp. 37-40, in Armen Tarpinian et Maridjo Graner (coordination), *L’éducation psychosociale à l’école – Enjeux et pratiques*, Chronique sociale.
- ✚ Claire Héber-Suffrin, **2016**, « Un outil de lecture des parcours de reconnaissance » in Bernard Liétard et Anny Piau (coordinateurs), *Pratiquer la reconnaissance des acquis*, Chronique sociale.

## Participation à des ouvrages collectifs sans chapitres identifiés

- ✚ Jacques George (coordination), **2002**, *Manifeste pour un débat public sur l'école*, La Découverte  
Le Manifeste est cosigné par : Jacques George, Jacky Beillerot, Alain Berestetsky, Luc Berille, Maurice Charrier, Didier Dacunha-Castelle, Jacques Demeulier, Gilles Ferry, Claire Héber-Suffrin, Marc Héber-Suffrin, Claude Lelièvre, Gilbert Longhi, Philippe Meirieu, Nicole Mosconi, Claude Rebaud, Dominique Sénore, Georges Vigarello, Jean-Luc Villeneuve, Jean-François Vincent, Thierry Volck, Jean-Michel Zakhartchouk.
- ✚ Collectif « Ecole, changer de cap », Armen Tarpinian (coordination) **2011**, *Donner toute sa chance à l'école. Treize transformations nécessaires et possibles*. Chronique Sociale, préface d'Edgar Morin.
- ✚ Armen Tarpinian et Maridjo Graner (coordination), **2014**, *L'éducation psycho-sociale à l'école – Enjeux et pratiques*, Chronique sociale.

## Préfaces et postfaces reçues pour des ouvrages des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs®

- ✚ Edgar Morin : « L'école éclatée », **1981, 1994**, Stock, Desclée de Brouwer
- ✚ Dany Cohn-Bendit, **1981, 1994**, postface de « L'Ecole éclatée ».
- ✚ Patrick Viveret : « Echanger les savoirs », **1992**, Desclée de Brouwer
- ✚ Jacques Robin : « Le cercle des savoirs reconnus », **1993**, Desclée de Brouwer
- ✚ Philippe Meirieu : « Les savoirs, la réciprocité et le citoyen », **1998**, Desclée de Brouwer
- ✚ Michel Serres : *Partager les savoirs, construire le lien* », **2001**, Chronique sociale
- ✚ Philippe Meirieu : « Echanger des savoirs à l'école – Abécédaire pour l'action et la réflexion », **2004**, Chronique sociale
- ✚ Jacques Pain, « Pratiquer la formation réciproque à l'école », **2005**, Chronique sociale
- ✚ Philippe Meirieu (préface) (**2009**), **2012**, « Les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs », Ovidia.
- ✚ Nicolle Borocco (postface), **2010**, « Les chemins se construisent autant sur les chemins que dans les centres », in *Echanger nos savoirs à Meaux*, Chronique sociale.

- ✚ Rachel Jetté, « Quand les “dires” collent aux agirs », in *Echanger nos savoirs à Meaux*, Chronique sociale, 2010.
- ✚ Pierre Lamy, **2010**, « Conception, écriture et première personne du pluriel », in *Echanger nos savoirs à Meaux*, Chronique sociale.
- ✚ Norbert Niubo, « Les Valeurs », **2010** in *Echanger nos savoirs à Meaux*, Chronique sociale.
- ✚ Gaston Pineau, « Superbes vies », Denis Darya Vassigh, **2010**, « Meaux, une population, une histoire, un patrimoine », in *Echanger nos savoirs à Meaux*, Chronique sociale.
- ✚ André Vidricaire, « Derrière le récit, des personnes acteurs-auteurs », **2010**, in *Echanger nos savoirs à Meaux*, Chronique sociale.
- ✚ André Giordan (postface) : « Les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs » (2009), **2012**, Ovadia
- ✚ François Muller (préface) : Plaisir d'aller à l'école, **2013**, Chronique sociale
- ✚ Nicole Desgropes (postface) : Plaisir d'aller à l'école, **2013**, Chronique sociale
- ✚ Pierre Frackowiak (préface et postface) : Apprendre par la réciprocité, **2016**, Chronique sociale,

## Préfaces données par Claire Héber-Suffrin

- ✚ Mouvement de Suisse Romande des RERS, 1999, *Les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs*, Lausanne, 71 pages.
- ✚ Réseau de Limoges, **1999**, *Métal et sucre glace*, pages 172 pages.
- ✚ Didi van de Wiele, **2002**, *Bâtir sa vie... surtout vers la fin*, Paris, L'Harmattan.
- ✚ Réseau d'échanges réciproques de savoirs du quartier de l'Argonne à Orléans, **2007**, *La Mosaïque des cultures*, Agenda, 168 pages.
- ✚ Jean Claude Gimonet, **2011**, *Maison Familiale Rurale De Férolles – Les Clés Du Devenir*, L'harmattan.

## Postfaces données par Claire Héber-Suffrin

- ✚ Vidricaire A., et alii, (115 auteurs), **2005**, *D-Trois-Pierres, Quand les agirs parlent plus fort que les dire*s, avec cédérom, Québec, Fides.
- ✚ Claire Héber-Suffrin, **2010**, « Aventures de réciprocité », in *Echanger nos savoirs à Meaux*, Chronique sociale.

## Brochures et revues

- ✚ Réseau d'échanges de savoirs de Lisieux, **1990**, *De l'usager à l'acteur...de l'assistant au partenaire*, Lisieux, France, Caisse d'allocations familiales du Calvados, 137 p.
- ✚ Madeleine Moret, **1990**, *Les réseaux d'échanges réciproques de savoirs, Un mouvement au service d'une solidarité nouvelle*, Lausanne, suisse, Action bénévole, 20 p.
- ✚ Claire Héber-Suffrin, **1993**, *Les réseaux d'échanges de savoirs*, Voies livres, Lyon, France, 24 p.
- ✚ Claire et Marc Héber-Suffrin, **1994**, *Apprendre et être citoyen*, Voies livres, Lyon, France, 31 p.
- ✚ Ernesto Baquer y muchas otras personas de los equipos de animación de las Redes, **1996**, *Redes de Intercambio de Conocimientos*, Barcelone et L'Escala, Espagne, 32 p.
- ✚ Réseau d'Echanges réciproques de savoirs et de création collective de Saint-Paul, **1998**, *Les ravages du « Tan lontan »*, Livre de cuisine, RERS de Saint Paul, La Réunion, France
- ✚ Héber-Suffrin Claire, Serres Michel, **1999**, *Des savoirs en abondance*, Thierry Quinqueton Editeur, Domont, France, 46 p.
- ✚ Claire-Lise Gerber, Madeleine Moret, **1999**, *Les réseaux d'échanges réciproques de savoirs*, Lausanne, Suisse, Mouvement de Suisse romande des réseaux d'échanges réciproques de savoirs, 71 p.
- ✚ Atelier d'écriture – Princesse Camion et Marie Gougat, **1999**, *Métal et sucre glace*, Limoges, France, Réseau d'échanges réciproques de savoirs de Limoges, 172 p.  
Préface de Claire Héber-Suffrin  
Le goût. Le toucher. L'odorat. La vue. L'ouïe. Un sixième sens.
- ✚ APRIRSI, **2003**, *Rete di scambi reciproci di saperi*, Vicenza, Italia, Associazione per le reti italiane di reciproci scambi di saperi, 48 p.
- ✚ Groupe FRESC-EU – Formation réciproque et solidaire entre collectifs européens, projet soutenu financièrement par la Commission européenne : Education and Culture Lifelong Learning, Programm Grundvig, *Portraits de famille*, 119 pages.  
Langues : Français et italien.

## Exemples d'extraits de revues

- ✚ Gheorge Bunescu (Institutul de Stiinte ale Educatiei), **1993**, *Miscarea retelelor de schimburi culturale reciproce*, Bucaresti, Roumanie, in Revista de pedagogie, p 157-158.

- ✚ **Jeremy Ahearne, 1996, *Vers un agir complexe : the Mouvement des réseaux d'échanges réciproques de savoirs, and the writings of Edgar Morin*, in French Cultural Studies, Alpha Academic, Buckinghamshire, England, p 341 à 355.**
- ✚ **Bernadette Aumont, 2000, *Transmission et apprentissage, une voie innovante en réseaux d'échanges réciproques de savoirs*, VEI (Ville, école, intégration), N° 120, pp. 176-188.**
- ✚ **Bernadette Aumont, 2000, *Apprentissages et réseaux d'échanges réciproques de savoirs*, Revue Pour, N° 165, GREP (Groupe de recherche pour l'éducation et la prospective).**
- ✚ **Claude Llena, 2005, *De l'utilité réciprocaire des RERS*, Le sociographe N°16 Economie plurielle et travail social page 47 à 59.**

## Autres sources

### Documents internes

Disponibles au **Centre de ressources sur la réciprocité positive du Mouvement français des RERS, FORESCO, foresco@orange.fr**

Actes des universités d'été – Actes des colloques – Agenda/Almanach des RERS – Mémoires universitaires – Etudes et recherches-actions

Cédérom Université d'été 2003 : **Pour penser, apprendre, agir en réseaux ouverts.**

Cédérom rencontre internationales 2008 : **En quoi la réciprocité construit-elle des solidarités ?**

Film « **Savoirs de braise** », fait par une cinéaste belge et une maison de production belge

**56 films de 6 minutes édités par La 5 (T.V.)**

Boîte à outils

Proposition pour démarrer un Réseau

Etc.

### Internet

[Site Internet de FORESCO : rers-asso.fr](http://www.foresco.fr)

[Expérience d'Argentat](http://www.ac-limoges.fr/innovation/innovalocal/pages/monographies2003/Corrèze/Argentat.pdf)

[www.ac-limoges.fr/innovation/innovalocal/pages/monographies2003/Corrèze/Argentat.pdf](http://www.ac-limoges.fr/innovation/innovalocal/pages/monographies2003/Corrèze/Argentat.pdf)

Ministère de l'Education Nationale : [eduscol.fr](http://eduscol.fr) puis Nouveautés

**Campus numérique** : Production d'un module *Les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs*, pour le Campus numérique Economie sociale et solidaire et développement durable de l'Université de Valenciennes :

[http://stockage.univ-valenciennes.fr/slide/files/orioai/Heber-SuffrinRERS2010/co/RERS\\_web.html](http://stockage.univ-valenciennes.fr/slide/files/orioai/Heber-SuffrinRERS2010/co/RERS_web.html)

### Films

Films sur les ouvrages collectifs : les RERS à l'école :

<http://imedia.preau.cci.fr/preau/Viewer/?peid=88de306cdfd844d591aab63323163208>

02/12/2016

<http://imedia.preau.ccip.fr/preau/Viewer/?peid=a246c1afc8df4ad4b53dd830c803fb1e>

Pour intervention sur RERS et Education et Formation tout au long de la vie (intervention dans un colloque européen sur l'EFTLV organisé par l'agglomération de Rennes) :

<http://canalc2.u-strasbg.fr/video.asp?idVideo=4439&voir=oui>

Sur les RERS, film fait par le centre culturel et le réseau de Louvain La Neuve (Belgique)

<http://vimeo.com/6880232>

*La Revue* n° 4, 2009-2010, Vendre, échanger, donner, « *Le "Donner aussi" des réseaux d'échanges réciproques de savoirs* », Claire Héber-Suffrin :

<http://www.lrdb.fr/articles.php?lng=fr&pg=1320>

Présentation de l'ouvrage de Maryannick et Michel Van den Abeele sur le RERS en entreprise : 25 novembre 2011, La Poste :

[http://www.dailymotion.com/video/xnmy2q\\_rers-la-poste-claire-heber-suffrin-25-nov-2011\\_school](http://www.dailymotion.com/video/xnmy2q_rers-la-poste-claire-heber-suffrin-25-nov-2011_school)

[http://www.leseditionsovadia.com/site/index.php?option=com\\_content&view=article&id=60&Itemid=2](http://www.leseditionsovadia.com/site/index.php?option=com_content&view=article&id=60&Itemid=2)



**Une des illustrations des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs®  
Par Antoine Dupeyrat, graphiste**